

DE GREGORIO Concita, *Non chiedermi quando*, (Rizzoli, 2016, 150 p.)

Ce livre est né de la rencontre de deux femmes : la journaliste et écrivaine Concita De Gregorio et Dacia Maraini, auteure de romans, de poésies, de textes pour le théâtre traduits dans le monde entier. Ici Dacia Maraini est au cœur de l'ouvrage, protagoniste et témoin d'une époque et d'un monde passés.



L'ouvrage qui porte le sous-titre *Romanzo per Dacia* n'est pourtant pas un roman : pas de continuité narrative, pas de descriptions, pas ou peu de repères chronologiques. Ni essai ni biographie il échappe à toute notion de genre et avance librement avec ses 44 chapitres construits au gré d'évocations qui ont la légèreté de la vie quand elle est heureuse mais d'où les larmes ne sont pas absentes

Concita De Gregorio s'approprie le je (et le jeu) pour évoquer l'enfance auprès d'un père fascinant (Folco Maraini, anthropologue et photographe) et toute une vie passée auprès d'hommes non moins fascinants. Sont évoquées les amours (Lucio Pozzi, Moravia, Giuseppe Moretti), les amitiés (Maria Callas, Pasolini, Elsa Morante, Teresa la ladra), la vie artistique et littéraire de toute une communauté vivant en harmonie.

Par touches successives et par rebonds, De Gregorio nous offre un portrait tout en délicatesse d'une femme étonnante d'humilité et de justesse. Elle sait éclairer un visage, une voix, un geste suspendu, redonnant ainsi vie et intensité à un temps perdu (« *Troppe persone deliziose sono morte* ») mais profondément ancré dans le présent. Un temps retrouvé. Le texte tout en mouvement et légèreté emporte le lecteur dans son sillage et l'enchanté.

Louissette CLERC
juin 2017